

sincère examen de conscience touchant les qualités de leur foi, de leur catholicisme.

Le vrai catholicisme, affirme l'orateur, doit être éclairé, vivant et militant. Notre catholicisme possède-t-il ces notes ? — Hélas ! imparfaitement répond l'orateur, et, par un parallélisme saisissant entre ce qu'est notre catholicisme et ce qu'il devrait être, il conclut à la nécessité d'un retour énergique aux pures traditions catholiques que nous ont léguées les fondateurs et les pères de l'Eglise canadienne, nos premiers missionnaires les Récollets.

L'Action Catholique a publié de ce magistral sermon un substantiel résumé. Nous ne croyons mieux faire que de le rapporter ici.

Notre catholicisme est-il éclairé ? interrogea d'abord l'orateur sacré. Ce qui lui fut une occasion d'affirmer avec force que la foi est une lumière, et qu'elle est un don surnaturel. D'où il suit que sans la prière, ardente, continue, collective comme individuelle, il nous est impossible d'obtenir et de conserver la foi. La prière, voilà la clé qui nous ouvre le trésor des grâces de choix, qui s'appellent grâces de lumière et de foi catholique.

Mais la prière, continua Sa Grandeur, a besoin d'être aidée par l'audition de la parole sacrée, de la parole de Dieu. Cette parole nous est dispensée par les ministres de l'Evangile. Elle est la nourriture nécessaire, solide et fécondante qui doit alimenter et vivifier la foi. Hélas ! ne doit-on pas dire que beaucoup de catholiques n'écoutent plus avec la déférence voulue la parole divine ?

Les étranges maîtres de doctrine que l'on se donne, à la place ; les étranges conseillers que certains livres et certaines gazettes ! Il faut lire, et il faut faire de bonnes lectures aussi, pour éclairer et défendre sa foi. Pourquoi, en fait de lectures, ne pas revenir à celle du petit catéchisme, de cet admirable résumé de tout ce qu'il faut croire et de tout ce qu'il faut mettre en pratique ?

Notre catholicisme est-il bien vivant ? Avons-nous le soin de bien imprégner notre intelligence, nos pensées, nos opinions,

nos ju
questio
ne se j
leur ba
cains,

Et n
Quel e
loi, si c
prochai
nous bi
souvent

Quels
et se de
théâtres
l'on peu

Somn
vie esse
siècle n'
bien cor
qui com
dont c'e
cieux ?

Enfin,
nous ten
reniemen
silences

Notre
gens qui
de nous
la croix

Non er
Faisons b
de Sa Sai

Notr
toujours,
les cathol
de leur re